



AVIS DE LA CONFERENCE REGIONALE DE LA SANTE ET DE L'AUTONOMIE SUR LES BESOINS 2026-2030 EN FORMATION DANS LES FILIERES MEDECINE, PHARMACIE, ODONTOLOGIE, MAIEUTIQUE

Contexte et objectifs

La Conférence Régionale de la Santé et de l'Autonomie (CRSA) de Normandie a examiné les besoins et enjeux liés à la formation pour la période 2026-2030 concernant les filières médicales, pharmaceutiques, odontologiques et de maïeutique. Cet avis s'appuie sur les observations partagées par l'ensemble des acteurs de santé du territoire et sur les éclairages apportés par les doyens des Universités de Caen et de Rouen. Il vise à éclairer les décisions publiques en matière d'organisation de l'offre de formation et de renforcement de la capacité de la Normandie à attirer des professions de santé et à les conserver.

Date et lieu de la consultation

Présentation et échanges lors du webinaire CRSA/CTS le 19 novembre 2025 en présence des doyens des Universités de Caen et de Rouen, validation des orientations du projet d'avis en Commission permanente le 20 novembre 2025, amendement et vote de l'avis en Commission permanente le 16 décembre 2025.

Observations générales

La Normandie connaît une évolution démographique marquée par le vieillissement de sa population, entraînant une augmentation continue des besoins en soins et une pression accrue sur l'ensemble des professions de santé.

En odontologie, la situation est particulièrement critique : la région part d'une situation historiquement dégradée, marquée par l'absence, jusqu'à récemment, de lieux de formation, ce qui explique en grande partie le déficit démographique très important dans cette filière.

La CRSA constate que chaque filière présente des enjeux spécifiques qui conditionnent la capacité de l'appareil de formation à répondre aux attentes des territoires normands en matière d'offre de santé :

- **Médecine** : les capacités d'accueil ont été augmentées ces dernières années, mais les tensions persistent sur les terrains de stage et l'encadrement de la formation. La diversification des lieux de stage (libéral, privé) et l'anticipation de la répartition par spécialité sont indispensables pour accompagner cette montée en charge, maintenir la qualité de la formation et s'assurer de la meilleure adéquation possible avec les besoins les plus criants, spécialité par spécialité.
- **Odontologie** : la situation reste particulièrement fragile. Le manque de fauteuils dentaires à Rouen et un encadrement reposant sur un nombre très limité de professionnels freinent voire pourraient fragiliser la montée en charge visée. Néanmoins, d'ici 2030, les contraintes matérielles devraient être levées facilitant ainsi l'atteinte de l'objectif affiché à cet horizon.

- **Pharmacie** : les formations peinent à attirer suffisamment d'étudiants, alors même que les débouchés sont importants (industrie pharmaceutique, officines, établissements de santé). Une communication renforcée auprès des lycéens et la mise en place de passerelles (ex. ingénierie chimie vers pharmacie) sont nécessaires pour améliorer l'attractivité du métier.
- **Maïeutique** : la profession est en pleine mutation, l'activité des sages-femmes s'étend de plus en plus vers la santé globale des femmes et leur suivi gynécologique. Dans un contexte de baisse de natalité et de fermeture de maternités, leur activité dépasse désormais largement la seule maïeutique. Il est essentiel de maintenir des effectifs suffisants au regard de ces missions élargies qui répondent aux besoins des femmes tout au long de leur vie.

Au-delà des spécificités propres à chaque filière, la CRSA souligne plusieurs enjeux communs.

Capacité d'encadrement et qualité pédagogique

La CRSA rappelle que la qualité des formations repose avant tout sur un encadrement solide. Or, en Normandie, le nombre d'enseignants et de maîtres de stage demeure inférieur à la moyenne nationale, ce qui limite la possibilité d'accueillir davantage d'étudiants sans compromettre l'équilibre pédagogique.

La création de postes de professeurs associés et de maîtres de stage universitaires constitue une avancée importante et s'inscrit dans un mouvement d'universitarisation des territoires, destiné à rapprocher la formation des réalités locales et à diversifier les environnements d'apprentissage. Toutefois, cette dynamique ne produira ses pleins effets qu'à moyen et long terme.

Dans ce contexte, la CRSA insiste sur le fait qu'il ne s'agit pas seulement d'augmenter les effectifs formés, mais de garantir des formations de qualité, compatibles avec les capacités d'encadrement disponibles. Préserver la qualité des enseignements doit rester une priorité avant toute augmentation des volumes. Pour y parvenir les membres de la CRSA plaident auprès du Ministère pour que l'encadrement des formations en santé en Normandie puisse encore être renforcé.

Contraintes matérielles et logistiques

À ces enjeux s'ajoutent des contraintes liées au foncier et aux équipements, tel que le manque de locaux ou de fauteuils dentaires, qui constituent un frein à l'augmentation des capacités de formation. L'équipement des sites de formation, notamment en odontologie, est indispensable pour accompagner la montée en charge.

Attentes des étudiants et organisation des parcours

Par ailleurs, la longue durée des études de santé renforce les attentes des étudiants : besoin d'accompagnement, besoin de découvrir très tôt les modes d'exercice possibles sur les territoires et importance de disposer de passerelles entre spécialisations permettant de réorienter leur projet, dans un contexte où les contrats d'engagement de service public limitent parfois ces possibilités. La mise en place de passerelles entre filières et spécialisations est donc essentielle pour répondre à ces attentes.

Attractivité et image des métiers

L'attractivité des métiers et des territoires constitue un enjeu déterminant pour fidéliser les étudiants, en particulier dans les zones sous-dotées. Les difficultés liées au logement, à la mobilité, ainsi que la nécessité de proposer des conditions de stage favorables influencent fortement la capacité à attirer et à retenir les étudiants.

Ces enjeux rejoignent la nécessité de travailler sur l'image des métiers, notamment en pharmacie, discipline où les formations peinent à faire le plein malgré une dynamique favorable en matière de débouchés en région. Une communication renforcée en direction des lycéens apparaît nécessaire pour

valoriser les filières de santé et rendre les parcours plus lisibles et plus attractifs pour les jeunes Normands. L'amélioration des conditions d'accueil sur les lieux de stage appelle également une coopération renforcée avec les collectivités, certaines sont d'ailleurs déjà largement mobilisées sur ces sujets.

Observatoire partagé de la démographie des professionnels de santé

La CRSA réaffirme ici son attachement à la création, en région, d'un observatoire partagé de la démographie et de l'attractivité des professions de santé, conformément aux orientations du Projet régional de santé. Cet outil, à développer en collaboration avec l'ensemble des acteurs concernés, vise à offrir une vision globale et collective des enjeux de notre région.

Cette approche est indispensable pour que tous les acteurs, pouvoirs publics, professionnels, élus, usagers puissent :

- Mieux identifier les besoins actuels et émergents,
- Anticiper davantage les évolutions,
- Mieux comprendre les dynamiques territoriales à l'œuvre.

Sa mise en œuvre doit permettre à chacun d'eux de contribuer, à son échelle, aux actions prioritaires destinées à renforcer l'offre de soins en Normandie, en optimisant la mobilisation de tous les professionnels de santé disponibles.